

laquelle tous les besoins de son cœur et tous ses devoirs le poussent, le foyer de la famille où l'attend le dédommagement de toutes les souffrances entre les bras du Père à la tendresse infinie ? Que sont les fatigues, et les épines qui déchirent ses pieds, s'il a au cœur la ferme espérance, et le regard tourné du côté du ciel ? — Voilà la vie, telle que l'envisageaient nos pères, telle que la dépeignent nos livres saints. *Je suis un pèlerin et un étranger comme mes pères*, disait le Prophète (Ps. 38), et sentant poser sur son cœur le fardeau des misères mortelles, il ajoutait : *Hélas ! qu'il se prolonge, mon exil, et que mon âme s'y trouve isolée !* (Ps. 119.)

Voilà aussi le pèlerinage chrétien ; voilà les sentiments et les pensées dont nous chercherons à pénétrer le nôtre. Nous y serons accompagnés, nous en sommes sûr, par les prières ferventes de tous les vrais chrétiens de notre diocèse.

Quelque chose encore nous y accompagnera et nous le rendra plus cher, c'est la spéciale bénédiction de Pie IX, du grand et saint Pontife qui aime d'un si tendre amour notre Bretagne. Il y a quelques jours, en mettant à ses pieds l'offrande de votre générosité, nous lui faisions part de notre projet de pèlerinage à Sainte-Anne, et nous implorions pour vous et pour nous un mot de son cœur, une bénédiction de sa main.

Voici la réponse touchante et glorieuse pour vous que nous venons d'en recevoir :

PIE IX, PAPE.

VÉNÉRABLE FRÈRE, SALUT ET BÉNÉDICTION APOSTOLIQUE.

Plus nous sentons vivement le désir de voir, dans cette lutte cruelle que soutient l'Eglise, les mêmes sentiments dans toutes nos âmes, les mêmes paroles sur nos lèvres et l'union la plus étroite régner au fond des cœurs, plus aussi nous sont agréables les témoignages d'affection et de dévouement que vous nous